



Floc'h Yves : Né le 29-11-1903 à Saint-Vougay, fils de François et Marie anne Saout ; 1932, prêtre et vicaire auxiliaire à Plogoff ; 1933, vicaire à Loctudy ; 1934, vicaire à Ouessant ; 1940, vicaire à Moëlan ; 1950, recteur de Peumerit ; 1958, recteur de Plogoff ; 1971, vicaire (?) à Querrien ; 1978, retiré au presbytère de Lanmeur ; décédé le 12-04-1983.

Étude : *Quimper et Léon*, 1983 p. 190-191.

Extraits de l'homélie de M. Jean Corfa aux obsèques de M Floc'h à Saint-Vougay, le 14 avril.

" Eun dén « loyal » oa ! " Ce mot, que j'ai entendu devant sa dépouille mortelle, avec ce sens spécial qu'il prend dans la langue bretonne, le dépeint admirablement : il a été, il a vécu en homme simple et droit, en homme de devoir qui, sous un aspect quelque peu rude que venait encore accentuer sa grosse voix, cachait un cœur d'or, un cœur d'enfant.

Il était né au Croizcic, en Saint-Vougay, le 29 Novembre 1903 le dernier d'une famille nombreuse dont la vie, rude déjà comme elle l'était en ce temps-là, fut encore aggravée par la disparition du père... et voici le jeune Yon, à peine adolescent et nanti de son certificat d'Etudes "patron" du Croizic... C'est là, derrière sa charrue, comme autrefois le prophète Amos, qu'à l'âge de 17 ans le Seigneur va venir l'appeler...

Prêtre en 1932, après un passage de deux mois à Plogoff comme vicaire auxiliaire, il est désigné pour Loctudy, où il va rester vicaire pendant deux ans, avant d'embarquer, en 1934, pour l'île d'Ouessant « Front de Mer », il quittera l'île avec les derniers soldats, pour n'y plus revenir. En 1940, il est nommé à Moëlan-sur-Mer, où, pendant dix ans, il va donner le meilleur de lui-même.

En 1950, il se voit confier, à titre de Recteur cette fois, la paroisse de Peumerit, en Pays Bigouden, puis, en 1958, Plogoff, dans le Cap-Sizunn où il va déployer une grande activité dans la construction d'un nouveau presbytère, l'aménagement du vieux presbytère en salles de Catéchisme, l'aménagement intérieur de l'église, l'extinction des dettes laissées par la construction de l'Ecole du Christ-Roi, utilisant à merveille en tout cela ses dons de bricoleur et de travailleur manuel. Plogoff sera son dernier poste d'activité. Il démissionne en 1971, pour se retirer près de son ancien vicaire de Plogoff, à Querrien d'abord, puis, à partir de 1978, au presbytère de Lanmeur, où le Seigneur est venu le rappeler à lui.

Quelqu'un a dit de lui : « Ce n'était pas un intellectuel ». Il le savait. C'était là, sans doute, sa sagesse à lui de bien connaître ses moyens. Les talents que Dieu lui avait confiés, il a su magnifiquement les faire valoir pour son travail de prêtre. ...

Il était jovial, il aimait créer la joie... Attentif aux petits, proche des humbles et des enfants, il savait les mots, la taquinerie, la plaisanterie qui crée le contact... Qui dira combien d'âmes il a ainsi « accrochées », élevées vers une vie plus belle, plus généreuse, mises en route vers une vocation sacerdotale ou religieuse dans ses équipes d'enfants de chœur, qu'il menait, selon le style de l'époque... militairement, ou dans ses activités de Patronage ou de J.A.C., ou, plus humblement, en causant bricolage ou en rafistolant les sabots des enfants ? Et, tout en s'adonnant aux activités matérielles, consciencieux jusqu'au scrupule dans sa vie de prière, il était resté, toute sa vie, fidèle à son règlement de Séminaire.

J'ai toujours été frappé de voir combien il a suscité d'amitiés profondes et durables partout où il a passé, et combien lui gardent depuis de très longues années, un attachement fidèle...

Quimper et Léon, 1983, p. 190.